

Etude de la fréquence de l'addiction à l'alcool, au tabac et/ou au cannabis chez les anciens sportifs de haut niveau français

A. Bastien^{1,3}, C-L. Charrel^{1,2}, S. Duhem^{1,3}, M. Wathelet^{1,3}, N. Pauwels¹, L. Plancke¹, A. Amariei¹, T. Danel^{1,3}

¹ Fédération Régionale de Recherche en Psychiatrie et Santé Mentale Hauts-de-France, Saint-André-lez-Lille
² EPSM Lille-Métropole, Armentières
³ CHU de Lille

Contexte

Les sportifs de haut niveau (SHN) en activité ont été étudiés de nombreuses reprises par rapport à leur usage de produits. Cependant, peu d'études se sont intéressées à leur devenir, après l'arrêt de leur carrière sportive. L'objectif de cette étude était de mesurer la prévalence d'au moins une addiction parmi les addictions à l'alcool, au tabac et au cannabis chez les anciens SHN.

Méthode

Cette étude épidémiologique, observationnelle, transversale et descriptive a inclus les anciens SHN français inscrits sur les listes ministérielles de SHN élite ou senior entre 2006 et 2016 et âgés de plus de 18 ans. Un auto-questionnaire anonyme a été envoyé par mail aux fédérations sportives afin qu'elles le transmettent aux anciens SHN. Cet auto-questionnaire recueillait des données sociodémographiques, les questionnaires AUDIT (évaluation de l'addiction à l'alcool), FAGERSTRÖM (évaluation de l'addiction au tabac) et CAST (évaluation de l'addiction au cannabis), des données sur les consommations des substances psychoactives et des données sur l'évolution des consommations depuis l'arrêt du sport de haut niveau. Une addiction était considérée comme étant présente pour un score supérieur ou égal à 8 à l'AUDIT et à 3 au FAGERSTRÖM et au CAST.

Résultats

211 anciens SHN ont été inclus dans cette étude. 17,1 % d'entre eux présentaient au moins une addiction parmi les addictions à l'alcool, au tabac et au cannabis. 11,8 % de sujets présentaient une addiction à l'alcool, 5,6 % une addiction au tabac et 3,7 % une addiction au cannabis. On retrouvait des consommations d'alcool à risque (consommations occasionnelles de 6 verres ou plus, ou supérieures aux recommandations) chez 61 % des anciens SHN alors que ce taux est de 39 % en population générale selon le Baromètre Santé 2014. Depuis l'arrêt de la carrière sportive, la consommation de tabac avait augmenté chez 12,3 % des anciens SHN et celle de cannabis chez 6,6 % d'entre eux. 8,5 % des anciens SHN avaient consommé de la cocaïne depuis l'arrêt de la pratique sportive, et 7,1 % de la MDMA/ecstasy. Dans la population générale, la prévalence d'expérimentation en vie entière est de 5,6 % pour la cocaïne et de 5 % pour la MDMA/ecstasy.

Figure 1. Caractéristiques socio-démographiques de la population étudiée

Variabiles	N	%
Sexe masculin	122	57,8
Âge en années (médiane [IQR]*)	36 [30-42,5]	
Activité		
Emploi	194	91,9
Étudiant.e	11	5,2
Recherche d'emploi	4	1,9
Retraité.e	2	0,9
Statut marital		
Célibataire	52	24,6
En couple	159	75,4

* écart interquartile

Figure 2. Score des échelles AUDIT, FAGERSTRÖM et CAST

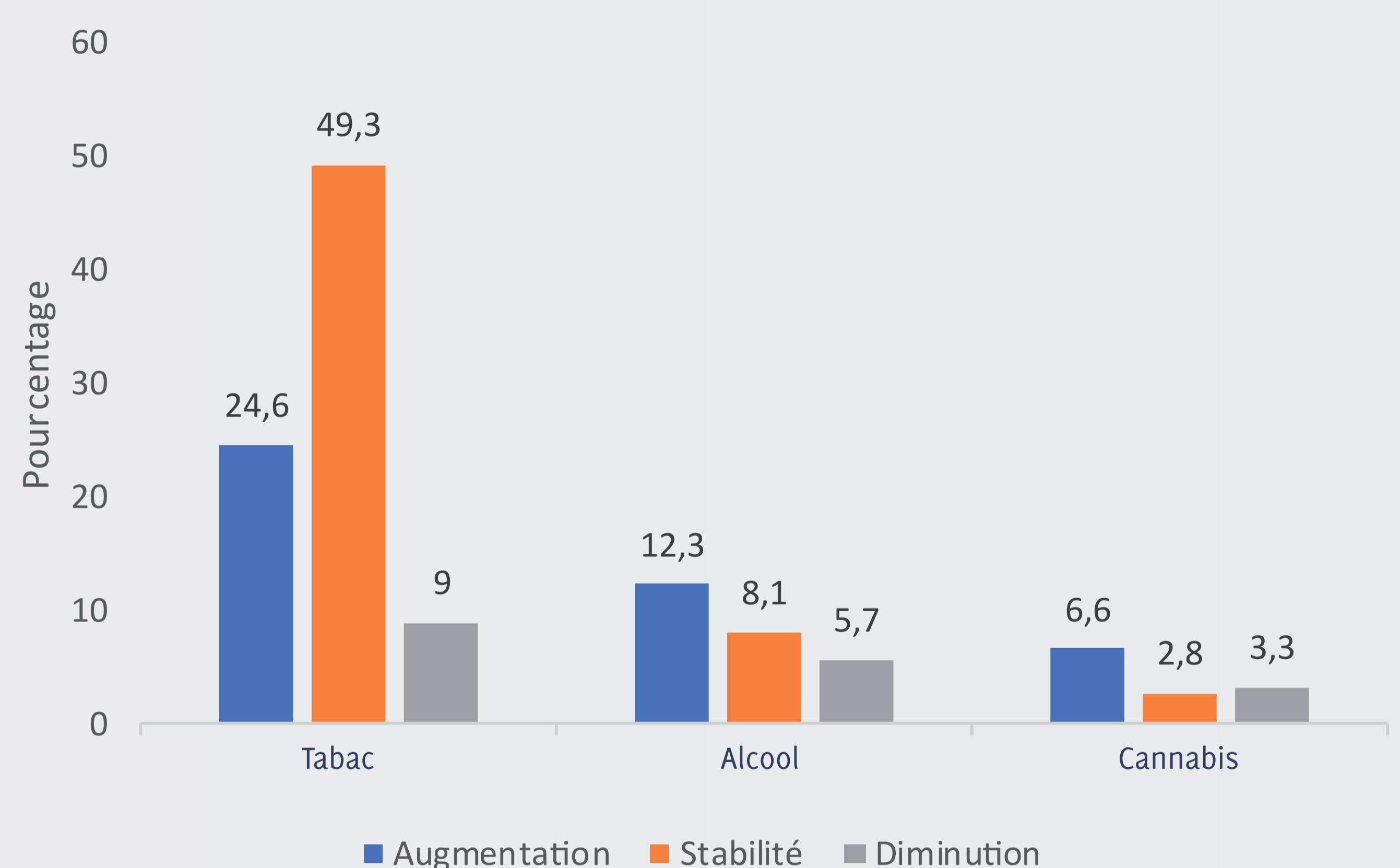
Questionnaires	%
AUDIT	
Score > ou = 8	11,4
FAGERSTRÖM	
Score > ou = 3	5,6
CAST	
Score > ou = 3	3,7
Au moins une addiction : alcool, tabac ou cannabis	17,1

Figure 3. Consommations de substances psychoactives depuis l'arrêt du sport de haut niveau

Substances	Expérimentation en population générale	Au moins une consommation depuis l'arrêt du sport de haut niveau
Cocaïne	5,6%**	8,5%
Champignons hallucinogènes	5,3%**	2,8%
MDMA / Ecstasy	5,0%**	7,1%
LSD	2,7%**	2,4%
Amphétamines	2,2%**	1,4%
Héroïne	1,3%**	0,5%
Poppers	7,3%*	7,6%
Produits à inhaler	2,2%*	0,5%

* Baromètre santé 2014
** Baromètre santé 2017

Figure 4. Évolution des consommations d'alcool, de tabac et de cannabis depuis l'arrêt du sport



Conclusion

Les anciens SHN représentent une population à risque de développer des addictions à l'alcool et au cannabis. La consommation de psychostimulants semble également supérieure dans cette population. Ils consomment cependant moins de tabac que la population générale. La mise en place d'un suivi médical au moment de la transition entre la carrière sportive et la retraite sportive semblerait être pertinente afin de réduire les risques d'addiction aux substances.

Références bibliographiques

1. Kwan M, Bobko S, Faulkner G, Donnelly P, Cairney J. Sport participation and alcohol and illicit drug use in adolescents and young adults: a systematic review of longitudinal studies. *Addict Behav.* mars 2014;39(3):497-506
2. Wichstrøm T, Wichstrøm L. Does sports participation during adolescence prevent later alcohol, tobacco and cannabis use? *Addict Abingdon Engl.* janv 2009;104(1):138-49.
3. Salmi M, Pichard C, Jousset E. Psychopathologie et sport de haut niveau. *Sci Sports.* 1 févr 2010;25(1):1-10.